

Florence Hainaut
Préface de Myriam Leroy

Cyber harcelée

10 ÉTAPES POUR
COMPRENDRE
ET LUTTER



Florence Hainaut, journaliste et co-réalisatrice
du documentaire **#SalePute**

DBS

Cyberharcelée

Florence Hainaut
Préface de Myriam Leroy

Cyber harcelée

10 ÉTAPES POUR
COMPRENDRE
ET LUTTER

DBS

Pour toute information sur notre fonds et nos nouveautés,
consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

Couverture et maquette intérieure : Cerise.be

Illustration de couverture : Eugénie Mesquita

Mise en page : SCM, Toulouse

© De Boeck Supérieur SA, 2023

Rue du Bosquet 7, B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/138

Bibliothèque nationale, Paris : octobre 2023

ISBN : 978-2-8073-5147-9

*Pour Elena, Simone, Salomé, Elisa, Sasha
et toutes celles que si vous les approchez,
tartagueule à la récré.*

Sommaire

Préface	9
Avant-propos	11
ÉTAPE 1	
Identifier la violence.....	13
ÉTAPE 2	
Identifier les cibles	23
ÉTAPE 3	
Identifier les auteurs	33
ÉTAPE 4	
Comprendre ce qui se passe	43
ÉTAPE 5	
Évaluer les dégâts.....	53
ÉTAPE 6	
Gérer son entourage (ou encore : « Entourage, gère-toi ! »)	63
ÉTAPE 7	
Et les enfants là-dedans ? Comprendre dans quel monde (numérique) ils évoluent	73
ÉTAPE 8	
Se protéger.....	85
ÉTAPE 9	
Se défendre	97
ÉTAPE 10	
Et maintenant, on fait quoi ?	109
En conclusion	121
Références.....	123

Préface

Lorsque Florence m'a dit qu'on lui avait proposé de s'atteler à l'écriture d'un guide pratique, d'un livre sur les cyberviolences sexistes, je le lui ai d'abord déconseillé.

Pour de multiples raisons : nous avions déjà, ensemble, réalisé un documentaire sur la question, #Salepute, il ne me paraissait pas indispensable de s'outre-spécialiser sur la question.

Je craignais également qu'à force de creuser ce sillon, on lui accole une étiquette de « harcelée de service », lourde à porter.

Quand je suis invitée sur un plateau télé pour promouvoir un roman sur la Seconde Guerre mondiale et que les journalistes n'ont de questions que sur les menaces que j'ai jadis réceptionnées par cargaisons, il m'arrive de regretter d'avoir un jour « ouvert ma gueule ».

Enfin, surtout, j'avais peur que Florence écope de nouvelles insultes, puisque l'expérience nous a démontré qu'il suffit de parler de harcèlement pour qu'afflue le harcèlement.

Florence n'a eu cure de mes mises en garde. Et elle a eu bien raison.

Premièrement, parce que les connaissances sur le sujet de la violence via Internet, considérée depuis peu comme préoccupante (sinon vous ne tiendriez pas ce guide dans vos mains), s'affinent de jour en jour et que la veille menée par Florence est la précieuse mise à niveau qu'appelle la problématique, forcément évolutive.

Deuxièmement, il faut se résoudre à constater que les étiquettes, ce n'est pas nous qui décidons de les mettre ou de les enlever. Quand j'étais critique littéraire sur La Première, sous la vidéo d'une chronique consacrée à un roman sur la Shoah, un homme avait ainsi déposé : « Pour une fois qu'elle s'intéresse à autre chose qu'au harcèlement (moral, sexuel...) de sa personne... ». Preuve que, de toute évidence, ne pas parler d'un sujet, c'est encore en parler. Et que ce qu'on incarne devrait nous être indifférent.

Enfin, quant à la haine qui s'abat sur celles qui s'emparent des violences sexistes et sexuelles pour les politiser, Florence a appris à s'en accommoder. Déjà parce que c'est sa vie, cette violence, et qu'à force, avec les années, elle a appris – et sans doute est-ce à la fois triste et rassurant d'en être arrivée là – à s'en détacher.

Et puis, elle porte un gilet pare-balles.

Une protection contre les glaviots : son humour décapant, dont vous allez vous délecter dans les pages qui suivent.

Une pointe de désinvolture par rapport à ses propres malheurs, qui n'empêche pas l'empathie. Des blagues et des références pop qui aident à faire couler l'érudition de ce guide, balayant tous les recoins, même les moins éclairés, de la haine envers les femmes.

Ce livre est une trousse de premiers soins. Puis une réserve de munitions.

C'est l'ouvrage dont j'aurais aimé disposer quand, alors que je croulais sous les menaces après une chronique télé, la presse m'avait taxée d'arroseuse arrosée.

J'aurais vieilli moins vite. Je me serais révoltée plus tôt. Je n'aurais pas eu le sentiment d'avancer à l'aveuglette dans la jungle, une lime à ongles en guise de machette.

Myriam Leroy

Avant-propos

Je suis de cette génération dont il n'existe en ligne aucune photo, ado, avec des mèches pleines de mascara rose pour cheveux, le teint autobronzé orange et des t-shirts en lycra qui sentaient la transpiration avant même d'avoir été portés. Ils se vendent aujourd'hui sur des sites de seconde main sous l'acronyme « Y2K » et j'ai mis plusieurs mois à comprendre qu'il s'agissait de la mode de l'an 2000.

Je venais de commencer ma carrière de journaliste quand les réseaux sociaux sont apparus. On y partageait des dessins d'ours en peluche, on organisait des chaînes de l'amitié « *à ne pas casser sinon ça porte malheur* » et on postait des photos de nos pieds, c'était très novateur. Je me souviens comme si c'était hier de la première fois que quelqu'un m'a contredite sous un statut Facebook. C'était en 2008. J'étais outrée par cet affront. Peu de temps après, un auditeur de la radio pour laquelle je travaillais devenait mon premier harceleur. J'en ai eu tellement depuis que j'ai abandonné l'idée de les compter.

Je maîtrise le sujet que je vais développer tout au long de ce livre parce que je n'ai pas eu le choix. Je suis une daronne de l'insulte, il y en a peu qui ne m'ont pas été adressées. Dans le répertoire téléphonique de plusieurs personnes, j'apparais sous le nom de « Tata harcèlement », et à ma demande encore bien ! Je suis habituée à tout ça, mais je n'ai jamais pu me résoudre à trouver cette situation normale ou acceptable.

J'ai fait de la violence misogyne sur Internet mon sujet de travail principal. Et pendant mes temps libres, pour souffler, je prépare des dossiers judiciaires pour tenter de me défendre contre ceux qui ont vu en moi un parfait punching-ball sur lequel se défouler et écrire n'importe quoi. Parfois, en effet, pour me maintenir en forme, j'intente un petit procès. D'ailleurs merci d'avoir acheté ce livre, votre contribution me sera utile pour financer le prochain.

C'est peut-être parce que j'ai connu les réseaux sociaux à leurs balbutiements, parce que je suis de cette génération qui les a vus naître et devenir ce qu'ils sont aujourd'hui, que je suis furieuse face à la violence qui y règne. Et surtout face au manque de lecture adéquate permettant de comprendre réellement le phénomène. C'est ce vide que je veux essayer de combler ici.

J'aurais donc aimé que cela ne soit pas le cas, mais je sais hélas très bien de quoi je parle.

Avertissement sur le contenu

Ce livre contient un certain nombre d'insultes (parfois racistes, misogynes, homophobes) et fait référence à des menaces de violence sexuelle, parfois de manière très graphique. Rien n'est écrit ici de manière gratuite, tout sert à illustrer la gravité de la violence en ligne à l'encontre des femmes. Les exemples cités le sont pour permettre l'analyse et le décryptage, non pas par voyeurisme.

Ce livre utilise l'écriture inclusive. Si cela vous stresse, prenez le sac en papier dans lequel vous avez acheté cet ouvrage et respirez dedans, ça va aller.

Cyber harcelée

« Ce livre est une trousse de premiers soins.
Puis une réserve de munitions. »

Myriam Leroy

85% des filles et des femmes connectées à Internet sont confrontées à des cyberviolences.

Trop souvent considéré comme un mal virtuel sans grande importance, le cyberharcèlement a un effet sur presque toutes, anonymes ou figures publiques, avec des séquelles physiques et psychologiques dévastatrices. Pour l'éviter, les femmes se retirent petit à petit du débat démocratique, tant en ligne que hors ligne.

Dans ce livre d'utilité publique, Florence Hainaut nous donne les codes pour comprendre le fonctionnement du cyberharcèlement misogyne et nous livre les clés pour s'en protéger, s'en défendre ou s'en remettre.

Florence Hainaut a longtemps travaillé comme journaliste à la RTBF (*La Première, Pure FM, On n'est pas des pigeons, Les Décodeurs*). Aujourd'hui freelance, elle s'exprime régulièrement sur le sujet du cyberharcèlement misogyne lors de conférences dans des écoles, des universités, devant le Parlement européen, le personnel de l'ONU ou encore les Fédérations de journalistes.

En 2021, avec **Myriam Leroy** (préfacière), elle réalise le documentaire **#SalePute** portant sur le cyberharcèlement misogyne, en coproduction avec la RTBF et Arte International.



9 782807 351479

14,90 €

www.deboecksuperieur.com